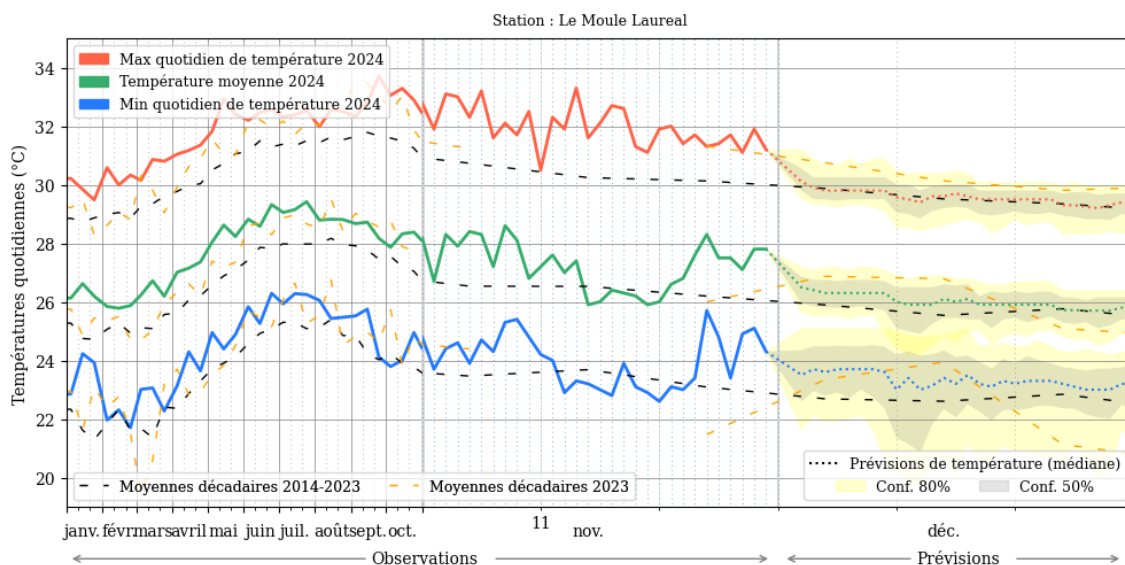


Guadeloupe : Novembre 2024 chaud et très hétérogène.
Décembre coupé en deux



Températures

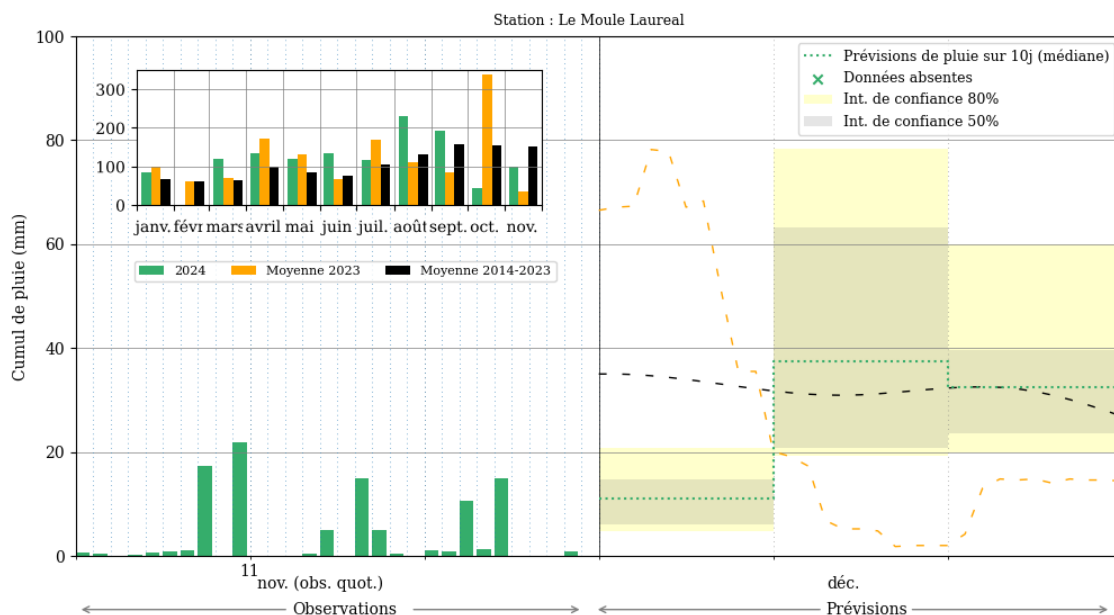


Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en œuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers. Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.

Analyse agro sur les températures

- Les données de la station Moule Lauréal ont montré des que les tendances des températures ont été similaires à celles de la station Capesterre Bois débout. En effet, novembre 2024 a été le mois de novembre le plus chaud des 70 dernières années, avec des températures minimales dépassant de +1°C la normale et des maximales souvent au-delà de +2°C sur toute la Guadeloupe.
- Pour la banane, l'augmentation des températures à accélérer sa maturation, provoquant une élévation du taux de mûrs. Les conditions climatiques sont restées favorables en ce mois pour de fortes pressions de la cercosporiose noire.
- Les cultures maraîchères nécessitant des températures modérées ont été confrontées à des températures chaudes. De plus, force est de constater que nos semences actuelles sur l'île sont de plus en plus vulnérables aux températures chaudes qui ne cessent de grimper depuis l'année dernière. Cet effet associé à d'autres conséquences du changement climatique et de la suppression de certains produits phytosanitaires entraîne une baisse considérable des rendements de la production maraîchère locale.
- Il faut donc poursuivre les essais variétaux sur la sensibilité aux stress thermique et hydrique.
- Les températures chaudes associées à une pluviométrie pour un début de saison sèche, ont entraîné la prolifération des insectes ravageurs et maladies fongiques sur les cultures.
- Les prévisions montrent que les tendances de températures qui vont baisser au mois de décembre

Précipitations :



Analyse agro pour les précipitations :

- La pluviométrie du mois de novembre a été hétérogène avec des excédents + 60% sur l'ouest de la Grande-Terre et des déficits (-15 à - 40 %) sur l'Est (Riviera du Levant, Moule, Saint-François) par rapport à la normale saisonnière. Globalement, il a plu deux fois de plus dans ce mois que le mois novembre dernier.
- Les parcelles ont été très bien arrosées pour un mois marquant la fin de la saison pluvieuse. Ce qui montre le dérèglement climatique qui est réel et qui modifie les calendriers culturels standards. Cela favorise l'émergence de certains ravageurs auparavant peu préjudiciable.
- Il faut donc s'adapter en restant vigilant dans les prises de décisions.
- Les prévisions montrent que la deuxième quinzaine du mois de décembre sera excédentaire et la première déficitaire par rapport à la normale saisonnière.

Analyse et tendance climatique :

Bilan de novembre 2024 en Grande-Terre

Ce mois est marqué par le passage des dernières ondes tropicales et surtout de nombreuses pannes d'alizé. Lors de ces faiblesses, les averses orageuses se développent sur place et sont souvent marquées.

Les cumuls mensuels s'échelonnent selon un dégradé ouest-est avec de forts excédents sur une bande entre Anse-Bertrand, le bourg de Morne-à-l'Eau jusqu'au Raizet (de +30 à +60% par rapport à la normale) et des déficits sur une bonne partie de la Riviera du Levant jusqu'à Saint-François et au Moule (entre -15 et -40% par rapport à la normale).

Du côté des températures, elles sont une fois de plus anormalement chaudes avec des minimales très homogènes autour de +1°C par rapport à la normale pour un mois de novembre mais des maximales souvent au-delà des +2°C par rapport à la normale. La région du Moule enregistre d'ailleurs un mois de novembre extrêmement chaud.

Finalement, novembre 2024 est le mois de novembre le plus chaud des 70 dernières années. Côté pluies, il est nettement excédentaire sur la partie occidentale de la Grande-Terre et déficitaire sur la partie orientale par rapport à la normale.

Prévisions pour décembre 2024 en Basse-Terre

La tendance mensuelle du mois de décembre 2024 affiche une pluviométrie de saison à légèrement déficitaire en première quinzaine et de saison à légèrement excédentaire en deuxième quinzaine.

Les modèles prévoient des températures plutôt dans la normale au cours de la première décade et légèrement chaudes (+0,5 à +1°C) pour les deux décades suivantes surtout pour les minimales.

CONTEXTE CLIMATIQUE

Sur le dernier trimestre, de façon générale, les températures de surface des océans se refroidissent dans tous les bassins de la planète.

Dans l'océan Pacifique, l'ENSO (El Niño Southern Oscillation) est dans une phase Niña très faible, l'anomalie froide le long de l'équateur croissant légèrement en volume. De plus, l'anomalie négative de température de surface de l'océan au large de l'Alaska et de la côte ouest canadienne s'accroît elle aussi.

Dans l'océan Indien, l'indice du dipôle de température de surface océanique équatoriale (IOD) est proche de la neutralité dans les modèles bien qu'en phase négative.

Dans l'océan Atlantique, autour des Antilles et dans les eaux tropicales nord du bassin, les légères anomalies positives des températures de surface de la mer continuent à s'affaiblir progressivement.

ÉVOLUTION DU CONTEXTE CLIMATIQUE

Sur l'ensemble des bassins océaniques de la planète, la tendance sur le trimestre décembre-janvier-février est toujours à ce lent refroidissement général.

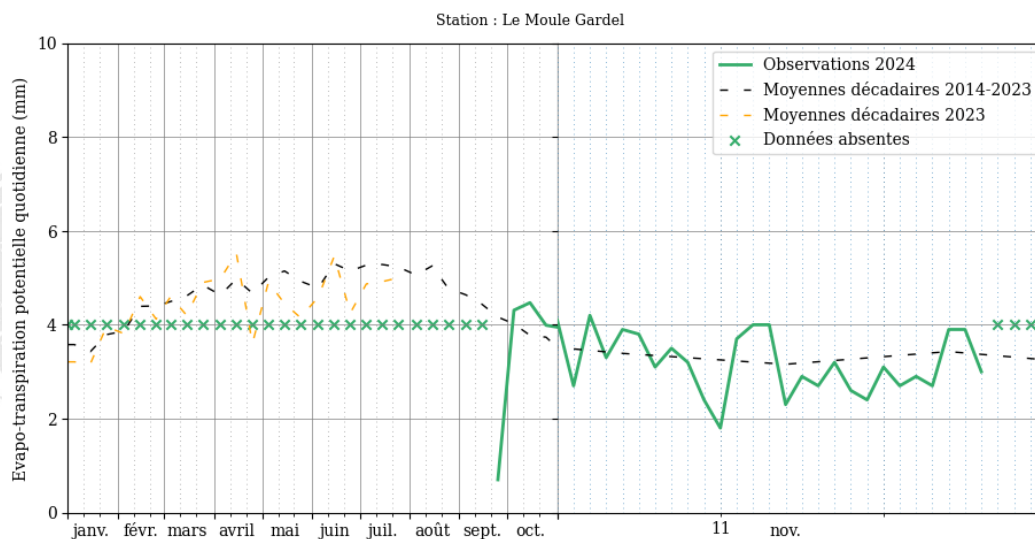
Au-dessus du Pacifique, la phase Niña s'installe temporairement mais reste très légère. Tous les modèles sont en accord pour un retour rapide à des conditions neutres. Des télé-connexions restent en place, mais n'ont quasiment rien de significatif à transmettre vers notre bassin.

L'océan Indien a encore des conditions proches de la neutralité pour l'indice (IOD) sur le trimestre, sans évolution notable.

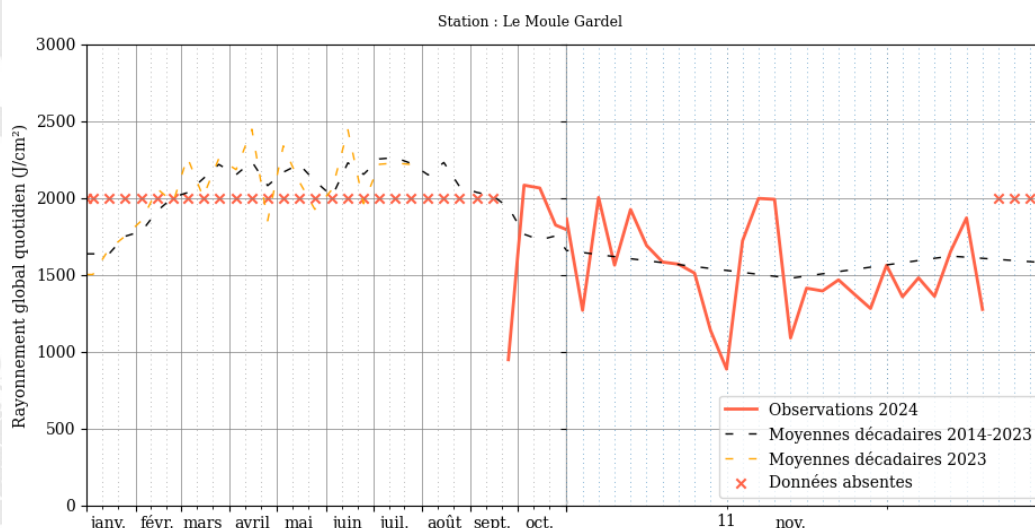
Pour les 3 mois à venir, peu ou pas de changement sur l'océan Atlantique tropical. La tendance est au maintien de températures de surface plus ou moins homogènes et normales à légèrement chaudes autour de l'arc antillais et au large des Guyanes. Le léger refroidissement général continue lentement cependant, au fil des mois au niveau de la zone équatoriale et tropicale. La température de surface de l'océan autour des îles restant le moteur principal du temps qu'il y fera, elles sont de moins en moins favorables au développement convectif et des conditions neutres (climatologiquement normales) sont de plus en plus probables.

Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en œuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers.
Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.

ETP



Rayonnement



Bien que l'élaboration des prévisions météorologiques mette en oeuvre les ressources les plus modernes de la technique, les Prestations Météorologiques transmises qui constituent l'assistance de Météo-France ne traduisent que l'évolution la plus probable d'un ensemble d'éléments que les Prestations Météorologiques aient été produites par Météo-France ou par d'autres services nationaux ou tiers.

Météo-France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable de toute perte ou tout dommage de quelque nature qu'il soit résultant de l'interprétation et/ou de l'utilisation des Prestations Météorologiques.